

THE ROAD PROJECT

ALCHIMISTE + BATEAU ÉCHOUÉ

Posté en haut des dunes derrière une grosse touffe d'herbe, cela fait un moment que vous regardez les allées et venues de cet homme entre la cabine et la cale du chalutier échoué à une cinquantaine de mètres devant vous.

De votre position, vous avez une vue d'ensemble du bateau couché légèrement de votre côté sur son bordage gauche, sa quille profondément enfoncée dans le sable gris moucheté de noir. La brume étirant doucement son voile additionnée aux embruns venant de la mer, commencent à rendre ce tableau fort glauque, ainsi que les bruits des rouleaux venant s'écraser sur la grève mettent du poids supplémentaire sur vos nerfs déjà bien à vif. Pourtant, malgré cette atmosphère tout droit sortie d'un film d'épouvante, vous vous devez de vous rendre à l'intérieur afin de voir ce qui pourrait vous être utile, quitte à devoir vous en prendre à cette personne.

Après avoir soigneusement vérifié que personne ne vous a épié et d'avoir enfoui vos affaires dans le sable pour ne pas les perdre en cas de problèmes, vous descendez vers le chalutier en vous dirigeant vers la poupe afin de trouver un moyen de monter à bord. Contournant un gros rocher en vous accroupissant derrière, vous découvrez un énorme trou dans la partie arrière de la coque, assez grosse pour laisser passer une personne adulte. Vous décidez de vous introduire dans ce passage afin d'explorer la cale et la première sensation que vous ressentez est cette odeur de poisson, âcre, stagnante, imprégnée dans le bois de la coque. Vous avancez doucement parmi les tas de filets et les caisses en plastiques frigorifiques vides et éparpillées ci et là tout en tendant l'oreille.

Plus vous vous approchez de la pièce en face de vous et plus vous sentez une odeur différente, piquante, irritante, agressant la sensibilité de votre nez. Vous percevez le bruit de choses que l'on déplace rapidement derrière la porte juste devant vous, puis d'un coup plus rien. Ce calme soudain ne vous rassurant pas du tout, tout comme les picotements qui vous prend à présent au niveau des yeux et commençant à vous faire tourner la tête. Vous entendez à nouveau les bruits de pas, mais d'une façon très lointaine, atténué par le bourdonnement de vos oreilles... Quand la porte s'ouvre à la volée, vous avez juste le temps d'apercevoir avant de recevoir un coup à la tempe que l'homme porte un masque un gaz, puis tout devient noir. Vous vous réveillez en toussant quelques temps après, avec la bouche pâteuse et un terrible mal de tête dans cette odeur toujours présente. Vous arrivez tant bien que mal à sortir en rampant, toussant, vomissant le peu que vous avez dans l'estomac. La première bouffée d'air frais que vous respirez vous brûle la gorge et les poumons, mais vous vous forcez malgré cet atroce supplice car vous êtes toujours en vie...

+1 carte Fatalité

Alex Moitry